

Expo 67 ouvrira ses portes dans quelques jours à Montréal. Des milliers de gens de toutes les parties du Canada, d'autres parties de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de tous les coins du monde viendront à Montréal visiter cette exposition universelle dont on peut dire littéralement qu'elle a surgi des eaux du Saint-Laurent, voie d'accès traditionnelle du Canada. Pour les Canadiens, Expo 67 ne célèbre pas seulement un grand anniversaire: c'est un acte de foi dans le Canada et son avenir.

Tout préoccupés qu'ils soient de leur propre avenir et de leurs propres problèmes, les Canadiens sont aussi au courant des bouleversements et des transformations en voie de s'opérer en Grande-Bretagne aussi bien que de ceux qui s'accomplissent dans les relations de la Grande-Bretagne avec les autres pays. Bien entendu, nous avons subi l'influence des Beatles et du style "Mod", contributions typiquement britanniques qui pénètrent maintenant en Amérique du Nord. Sur un plan plus sérieux, à l'échelon international, nos intérêts communs, dont l'éventail s'élargit à mesure que la situation internationale se complique, continuent d'être nombreux.

Dans ce décor changeant, il est de première importance, je pense, que le Canada et la Grande-Bretagne fassent un effort particulier pour comprendre les éléments qui façonnent la politique étrangère des deux pays: ce n'est que par ce moyen que nous pourrons maintenir et resserrer nos liens traditionnels étroits auxquels nous attachons tant de prix.

La première réunion du nouveau comité ministériel Canada-Royaume-Uni vient à peine de prendre fin. L'utilité d'un tel organe s'est fait sentir en raison de la gamme de plus en plus complexe et de plus en plus étendue des problèmes bilatéraux qui préoccupent à la fois les gouvernements britannique et canadien. Loin de se substituer à nos relations traditionnelles au sein du Commonwealth, ces réunions, à mon avis, en constituent un précieux complément, un heureux prolongement.

Les grandes transformations qui s'opèrent au sein du Commonwealth ont modifié la nature même de l'association. Sans vouloir sous-estimer les valeurs traditionnelles du Commonwealth, je pense que son rôle le plus utile à l'heure actuelle doit consister à rechercher des formules pratiques qui peuvent inspirer confiance aux diverses races qui composent la famille humaine. La possibilité pour le Commonwealth de contribuer à la paix et à la compréhension entre les nations est d'autant plus grande qu'il se compose de nombreuses races et de nombreux pays qui, au moins dans une certaine mesure, ont une langue commune et participent à une même culture. Le Commonwealth est peut-être à l'heure actuelle la plus importante institution politique qui assure la communication entre les pays "bien pourvus" de race blanche, et les pays moins favorisés d'autres races: il peut jouer un rôle de premier plan en vue de rétrécir l'écart entre les nations moins développées et les pays industrialisés.

Le secrétariat du Commonwealth nous apparaît comme un moyen de renforcer le rôle du Commonwealth en tant que lien entre pays dont le passé et la composition ethnique sont différents. En fournissant un moyen de faciliter une gamme étendue de contacts entre les pays du Commonwealth, le secrétariat contribue à accroître l'utilité de l'Association du Commonwealth. La Fondation du Commonwealth, le plan des Bourses d'étude du Commonwealth et les divers organismes spécialisés qui groupent des membres aux intérêts communs rendent,